

## Le chapitre 7 de l'évangile selon Saint Luc

*aelf.org*

- <sup>1</sup>Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes Ses paroles,  
Il entra dans Capharnaüm.
- <sup>2</sup>Il y avait un centurion dont un esclave était malade et sur le point de mourir ;  
or le centurion tenait beaucoup à lui.
- <sup>3</sup>Ayant entendu parler de Jésus,  
Il lui envoya des notables juifs  
pour Lui demander de venir sauver son esclave.
- <sup>4</sup>Arrivés près de Jésus, ceux-ci Le suppliaient instamment :  
« Il mérite que Tu lui accordes cela.
- <sup>5</sup>Il aime notre nation : c'est Lui qui nous a construit la synagogue. »
- <sup>6</sup>Jésus était en route avec eux, et déjà Il n'était plus loin de la maison,  
quand le centurion envoya des amis lui dire :  
« Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.
- <sup>7</sup>C'est pourquoi je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver.  
Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri !
- <sup>8</sup>Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité, mais j'ai des soldats sous mes ordres ;  
à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient ;  
et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »
- <sup>9</sup>Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui.  
Il se retourna et dit à la foule qui le suivait :  
« Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! »
- <sup>10</sup>Revenus à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.
- <sup>11</sup>Par la suite, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm.  
Ses disciples faisaient route avec Lui, ainsi qu'une grande foule.
- <sup>12</sup>Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ;  
c'était un fils unique, et sa mère était veuve.  
Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.
- <sup>13</sup>Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit :  
« Ne pleure pas. »
- <sup>14</sup>Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent,  
et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »
- <sup>15</sup>Alors le mort se redressa et se mit à parler.  
Et Jésus le rendit à sa mère.
- <sup>16</sup>La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant :  
« Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »
- <sup>17</sup>Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.
- <sup>18</sup>Les disciples de Jean le Baptiste annoncèrent tout cela à leur maître.  
Alors Jean appela deux d'entre eux
- <sup>19</sup>et les envoya demander au Seigneur :  
« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »
- <sup>20</sup>Arrivés près de Jésus, ils Lui dirent : « Jean le Baptiste nous a envoyés te demander :  
Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

<sup>21</sup>À cette heure-là,

Jésus guérit beaucoup de gens de leurs maladies,  
de leurs infirmités et des esprits mauvais dont ils étaient affligés,  
et à beaucoup d'aveugles, Il accorda de voir.

<sup>22</sup>Puis il répondit aux envoyés :

« Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu :  
les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent,  
les lépreux sont purifiés,  
les sourds entendent,  
les morts ressuscitent,  
les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.

<sup>23</sup>Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ! »

<sup>24</sup>Après le départ des messagers de Jean,

Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean :

« Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ?

<sup>25</sup>Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un homme habillé de vêtements raffinés ?

Mais ceux qui portent des vêtements somptueux et qui vivent dans le luxe  
sont dans les palais royaux.

<sup>26</sup>Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ?

Oui, je vous le dis ; et bien plus qu'un prophète !

<sup>27</sup>C'est de lui qu'il est écrit :

Voici que j'envoie mon messenger en avant de Toi,  
pour préparer le chemin devant Toi.

<sup>28</sup>Je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne n'est plus grand que Jean ;  
et cependant le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

<sup>29</sup>Tout le peuple qui a écouté Jean, y compris les publicains,  
en recevant de lui le baptême, a reconnu que Dieu était juste.

<sup>30</sup>Mais les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne recevant pas son baptême,  
ont rejeté le dessein que Dieu avait sur eux.

<sup>31</sup>À qui donc vais-je comparer les gens de cette génération ?

À qui ressemblent-ils ?

<sup>32</sup>Ils ressemblent à des gamins assis sur la place, qui s'interpellent en disant :

“Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé.

Nous avons chanté des lamentations, et vous n'avez pas pleuré.”

<sup>33</sup>Jean le Baptiste est venu, en effet ;

il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin, et vous dites : “C'est un possédé !”

<sup>34</sup>Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit,

et vous dites : “Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs.”

<sup>35</sup>Mais, par tous Ses enfants, la sagesse de Dieu a été reconnue juste. »

<sup>36</sup>Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui.

Jésus entra chez lui et prit place à table.

<sup>37</sup>Survint une femme de la ville, une pécheresse.

Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien,  
elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.

<sup>38</sup>Tout en pleurs, elle se tenait derrière Lui, près de Ses pieds,  
et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus.

Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers  
et répandait sur eux le parfum.

<sup>39</sup>En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même :

« Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche,  
et ce qu'elle est : une pécheresse. »

<sup>40</sup>Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire.

– Parle, Maître. »

<sup>41</sup>Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ;

le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante.

<sup>42</sup>Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux.

Lequel des deux l'aimera davantage ? »

<sup>43</sup>Simon répondit :

« Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette.

– Tu as raison », lui dit Jésus.

<sup>44</sup>Il se tourna vers la femme et dit à Simon :

« Tu vois cette femme ?

Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ;

elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux.

<sup>45</sup>Tu ne m'as pas embrassé ;

elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.

<sup>46</sup>Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ;

elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

<sup>47</sup>Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés,  
puisqu'elle a montré beaucoup d'amour.

Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

<sup>48</sup>Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

<sup>49</sup>Les convives se mirent à dire en eux-mêmes :

« Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

<sup>50</sup>Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »